



Thème de l'année 2016 - 2017 : *“ Miséricordieux comme le Père ”*

Quelle image prend ma prière?



Mot de nos responsables diocésains



Bonjour chers Cursillistes,

Irénée et moi prenons le temps de remercier sincèrement toutes les responsables de communautés qui ont consulté les membres de leurs communautés pour l'élection des prochains diocésains. Nous tenons à remercier Réal Guimond et Lise Laurence de leur mise en nomination. Merci de l'intérêt que vous portez au Mouvement. Toutes nos félicitations à Constance Gallagher et Claude Létourneau comme nouveaux responsables diocésains du diocèse de Joliette. Déjà ensemble nous avons planifié l'année 2017-2018. Et d'ici la fin de l'année nous travaillerons ensemble. Ils participeront au C.E., C.A., C.D. au Conseil général du M.C.F.C. et d'autres réunions importantes jusqu'à la fin de notre mandat. La passation des pouvoirs se fera officiellement au C.D. élargi du 5 juin prochain. Vous aurez plus de détails sous peu.

Le thème quelle image est ma prière?

J'ai toujours aimé prier. Pour moi, cela a toujours été une rencontre avec Dieu sans toujours prendre connaissance de cette présence de Dieu en moi. Avec le temps et du cheminement cette rencontre par la prière est importante. Avant de vivre mon Cursillo quand je prenais le temps de prier, je parlais tout le temps, mais avec cette fin de semaine, j'ai compris que je devrais me taire pour laisser la place à ce Dieu d'amour dans mon cœur. Ma prière prend un sens différent par le silence intérieur.

Dans son livre : « Le retour de l'enfant prodigue », Henry Nouwen mentionne que « *prier c'est vivre et penser en présence de Dieu* ». Je ne trouve pas facile d'atteindre la période de silence et parler à Dieu. Pour moi, la prière oxygène l'esprit parce que la prière me permet d'aller à l'essentiel. Il y a des moments plus faciles de m'abandonner à Dieu. Quand je m'abandonne à Lui par la prière, je laisse mes inquiétudes, mes limites, mes fautes, mes fragilités, mes soucis, mes émotions. Je Lui demande de tout prendre et à chaque fois c'est comme si je voyais Dieu me prendre dans ses bras, me bercer et me dire qu'Il m'aime. Mon cœur devient d'une tendresse infinie.

Je me dis si je suis fait à l'image de Dieu cela veut dire que chaque personne a en elle cet aspect du visage du ressuscité. Chaque personne a une qualité que je ne vois peut-être pas et que je dois découvrir. Cela m'amène à accueillir l'autre davantage avec ses qualités et ses limites. Je suis convaincue que prier m'aide à vivre ma vie de tous les jours. Prier m'aide à avoir une harmonie avec moi-même et les autres. Je trouve plus facile d'aimer l'autre quand je suis connectée à Dieu. Prier c'est un élan du cœur, c'est un mouvement du cœur vers Dieu qui exclut l'orgueil afin de me remettre à Dieu totalement.

Donc prier pour moi prend l'image d'un Père qui m'accueille dans ses bras comme le père qui accueille l'enfant prodigue. Quand j'ai découvert ce Père miséricordieux de l'enfant prodigue, je venais de découvrir l'amour d'un Dieu qui est mort pour moi.

À la communauté, nous avons regardé un film de « Jésus sa mission, sa vie ». Ce film finit par une prière que voici :

Jésus, je reconnais que j'ai suivi mon propre chemin, je te demande pardon pour les offenses que j'ai commises envers Toi et je veux m'en détourner.

Merci d'être mort à la croix pour moi, d'avoir détruit toutes les barrières que j'avais dressées entre Toi et moi.

Merci pour Ton amour pour moi. S'il Te plait, prend la première place dans ma vie. Fais de moi la personne que Tu veux que je sois. Amen

Nous vous aimons, De Colores !

Véro & Irénée xxoo



QUELLE IMAGE PREND MA PRIÈRE?

L'image de Jésus qui « se leva, bien avant l'aube, Il sortit et se rendit dans un endroit désert, et là il pria » (*Marc 1, 35*).

L'image de Jésus qui dit :

Quand tu pries, retire-toi dans ta pièce la plus retirée, ferme la porte, et prie ton Père qui est présent dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra (*Matthieu 6, 6*).

Vous donc, priez ainsi : « Notre Père, qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié » (*Matthieu 6, 9*).

Je vous déclare aussi que si deux d'entre vous, sur la terre, s'accordent pour demander quoi que ce soit dans la prière, mon Père qui est dans les cieux le leur donnera (*Matthieu 18, 19*).

Dans les Écritures, Dieu déclare : « On appellera ma maison *maison de prière* » (*Matthieu 21, 13*).

Tout ce que vous demanderez dans votre prière avec foi, vous l'obtiendrez (*Matthieu 21, 22*).

Et quand vous vous tenez en prière, si vous avez quelque chose contre quelqu'un, pardonnez, afin que votre Père qui est aux cieux vous pardonne aussi vos fautes (*Marc 11, 25*).



- L'image de Jésus [qui] prit avec lui Pierre, Jean et Jacques, et [qui] gravit la montagne pour prier (*Luc 9, 28*).
- L'image de « Tous, [qui] d'un même cœur, étaient assidus à la prière, avec des femmes, avec Marie la mère de Jésus, et avec ses frères ». (*Actes, 1, 14*).

De Colores !

Claude Ritchie, prêtre



Quelle image prend ma prière ?

Quand je veux prier je n'ai qu'à me mettre en contact avec le Seigneur qui habite en moi. Je Le rencontre au plus profond de moi, dans mon cœur profond, dans le secret de mon intimité.

Quand je veux prier, je me retire dans un lieu calme et je me mets en présence de mon Seigneur qui est à l'intérieur. À ce moment, je suis en état de prière. Je Lui raconte ce que je vis : mes joies, mes souffrances, mes désirs, mes problèmes, mes incertitudes. Je Lui présente ceux que j'aime et ceux qui m'aiment mais surtout ceux que j'aime moins.

Quand je prie, j'accorde mon cœur au cœur du Seigneur, mais aussi au cœur de toute l'Église et du monde lorsque je récite le bréviaire. Seigneur, Tu mets dans mon cœur de l'énergie, de la force, pour continuer à avancer sur ma route, parfois difficile de ma vie.

Je peux prier aussi souvent que je le veux et partout. Je peux prier dans mon automobile et en marchant dans la nature. Le Seigneur est mon compagnon le plus fidèle.

Je laisse monter ma prière, selon l'émotion du moment. Tantôt je dirai : "Merci, je T'appartiens". Tantôt je supplierai : "Dieu viens m'aider, je souffre, je n'en peux plus, Toi seul peut me secourir". D'autres fois, je murmurerai : "J'ai péché contre Toi, viens me pardonner, panse mes plaies".

Si je prie ainsi, dans les grands moments de ma vie, je verrai la paix s'établir en mon cœur et je sentirai mon cœur se dilater de la couleur de l'amour.



Seigneur, que l'amour soit en moi. Qu'il soit doux, tendre et simple. Qu'il sache sourire aux malheureux, tendre la main à l'opprimé et serrer le triste dans mes bras. Qu'il ne puisse jamais fermer mon cœur sur personne. Car, l'amour qui sait aimer ne sera jamais parfait s'il ne sait aussi être aimé. Amen.

De Colores

Claude Larocque,
animateur spirituel adjoint.



Quelle image prend ma prière?

Ma prière devient de plus en plus vivante... Ma prière renferme des personnages, des actions, des intentions, des activités et plus encore. Voyons, je vais essayer de vous imaginer ce que j'essaie de vous expliquer.

C'est comme nous les cursillistes, lorsque nous faisons **Palenca**. On est sûrement tous d'accord à dire que faire Palenca, c'est prier.

Dans la 1^{ère} lettre de St-Paul aux Thessaloniens, il écrit : **PRIEZ SANS RELÂCHE** (1 Thessaloniens 5 :17). Je ne crois pas qu'il voulait dire de prier jour et nuit sans dormir ou travailler. Que voulait-il dire ? Je crois qu'il m'invitait à transformer les activités de ma vie en prière et à devenir la meilleure version de moi-même comme Dieu me le demande.

Comment faire cela ? C'est très simple. Il suffit d'y penser, de le mettre en pratique et de prendre l'habitude de le faire. Par exemple, si j'ai un travail à accomplir, je peux offrir la première heure de ce travail pour une personne que j'aime. Je peux poursuivre pour la deuxième heure pour une personne malade et ainsi de suite. Les personnes et les causes ne manquent pas. Au début, j'ai à me le rappeler et après un certain temps, j'y pense automatiquement. Je peux aussi offrir un petit sacrifice en prière. Je suis fatiguée et je pense ne pas faire ma marche quotidienne. À la place, je me force, je m'applique et je l'offre en prière.

En plus d'une prière, cette action m'amène à considérer mon travail, mon geste d'une façon plus valorisante, gratifiante. J'en ressors fière, satisfaite et grandie. Finalement, vous avez compris que j'essaie de considérer toutes les choses que je fais comme des prières et je les offre à Dieu, même attendre en ligne à la caisse ou un petit somme au milieu de l'après-midi peuvent être une prière pour une intention spéciale. Je vous mets au défi d'essayer ma façon de prier. Au début de chaque heure du jour, arrêtez-vous quelques minutes et offrez cette heure à Dieu avec intention et cela changera votre vie ! Surtout essayer de créer cette bonne habitude comme une honnête conversation avec Dieu.



En terminant, je fais cette prière :

« Seigneur, Je n'ai vraiment pas le goût de laver la vaisselle ce soir, mais je vais le faire et bien le faire. Je te l'offre Seigneur comme une prière pour mon ami Gaston qui vient de perdre son frère. SVP accompagne le et apaise sa peine. Amen »

De Colores

Votre amie Cursilliste

Claire Savard
Communauté du 4^e Jour.

Quelle image prend ma prière?

Cette question a fait défiler un diaporama sans fin d'images de toute sorte. Je vais seulement en énumérer que quelques-unes. Je commence avec la plus classique :

Moi, à genoux, les mains jointes, yeux fermés, essayant d'entrer en communication avec Dieu, le priant pour connaître Sa volonté à mon égard et qu'Il me donne la force de l'exécuter, tout comme Jésus dans le jardin de Gethsémani (Matthieu 26, 39). Les images concordantes sont : téléphone, cellulaire, porte-voix, lettre, courrier électronique, et autres moyens de communication.

Suis l'image de la flamme d'une chandelle, car prier éclaire mon esprit et mon cœur, permettant ainsi d'éloigner les ténèbres qui tentent de s'y accrocher. Un lampadaire, une lampe allumée, une bougie, un cierge pascal, un feu de camp ou de foyer, le soleil, une étoile, sont tous source de lumière, mais aucune ne peut-être plus lumineuse que cette parole de Jésus : *Je suis la Lumière du monde. Celui qui vient à ma suite ne marchera pas dans les ténèbres, il aura la lumière qui conduit à la vie.* (Jean 8, 12)

Une dernière image : le temps de prière, un moment présent, là où se trouvent la paix, la sérénité et le bonheur, déchargé de mon fardeau. Les images accompagnant cette plénitude ; de légers petits nuages flottant paisiblement dans un ciel d'un bleu très doux. Une mer calme sur laquelle glisse une brise insouciant. Un ciel d'une nuit étoilée dans un espace infini, intemporel, comme la promesse éternelle du Christ: *Et moi je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps.* (Matthieu 28,20)



Voilà ! Ce ne sont que des images, ce sont les miennes et elles me sont inspirées par la Parole de Dieu, celle que j'entends, que je vois, que je touche, que je sens, que je goûte, et qui vibre à l'intérieur de tout mon être (1 Jean 3, 23-24) pendant que je prie dans le secret. (Matthieu 6, 6).

De Colores !

Alain Hébert,

142^{ième} Cursillo,

L'Étoile de l'Épiphanie

Quelle image prend ma prière ?

Ma prière prend une image de plus en plus belle, de jour en jour, depuis que j'ai vécu mon Cursillo en octobre dernier, car j'ai apprivoisé le silence intérieur nécessaire pour entrer en état de piété.

Elle se transforme discrètement et touche mon âme de chrétienne. Ma prière ressemble à un magnifique arc-en-ciel, car elle a les couleurs de ma foi en éveil constant. Prier, c'est accueillir le silence et écouter le cœur profond s'exprimer et comprendre que c'est le Seigneur qui cherche à me rejoindre.

De Colores!

Johanne Destrempe
Communauté Espérance de vie

Quelle image prend ma prière?

Elle prend l'image de la famille qui se réunit pour partager leur journée, leurs joies, leurs peines, le quotidien de la vie.

Elle prend l'image des collègues de travail qui ensemble partagent leurs idées, les tâches à accomplir, leurs rires et même parfois leurs peines.



Elle prend l'image d'un itinérant, d'un enfant, d'un immigré qui a faim, qui a froid, qui n'a pas de place pour dormir, manger, demeurer. Surtout dans une société difficile qui manque de foi, d'amour, de pardon et qui porte des jugements. Mais malgré tout cela, ils prient, ils ont la foi, l'espérance et l'amour.

Voilà pour moi l'image de ma prière! De Colores!

Micheline Major
Communauté Béthanie

Quelle image prend ma prière?



Elle prend l'image de la Vierge Marie toute pure, sainte, sans tache, libre de toutes pensées obscures, négatives, sans amour, haineuses, anxieuses et révoltées. Elle me libère, me rassure, me console toujours et surtout m'apaise. La prière prend l'image d'un temps d'arrêt primordial, essentiel, vital et tellement bénéfique. C'est l'image de la liberté et de la sainteté. Perdre cette image c'est perdre la face. Marie est la première entre l'humain et le divin.

Pierrette Gingras
Communauté Les Semeurs de l'Amour

Ce que je suis est le cadeau que Dieu me donne, ce que je suis quand je deviens consciente est le cadeau que je donne à Dieu!



L'ARC EN CIEL

Lorsque je regarde l'arc-en-ciel, je ne le vois pas, par contre je sais qu'il y a un début et une fin (c'est LA FOI).

Si lorsque je passe mon temps à chercher et comprendre d'où part le début et jusqu'où va la fin, je manque l'essentiel de l'Arc-en-ciel! **L'ÉMERVEILLEMENT**, le cadeau du moment présent et OUPS il est parti! Chaque jour est un cadeau! L'arc dans le ciel avec ses couleurs ! Un moment de grâce!

Quand j'ai vu l'arc en ciel du Cursillo la première fois, un vendredi saint, cela a été un OUI spontané, sans doute, questionnement, hésitation, etc.. à Aller de l'avant ! Oui, c'est cela que j'ai de besoin maintenant!

Aujourd'hui, maintenant, ma vie à moi, où ce que je suis rendue, grâce à ce coup de main du Cursillo, qui m'a donné du vent dans les voiles, avec mes hauts et mes bas en réponse à ma demande, je l'ai demandé, à Dieu, de me faire rencontrer des gens du coin... c'est une longue histoire. Tout cela a fait que, je suis plus présente dans ma famille, j'ai repris ma place en tant qu'ainée avec mes sœurs! Cela m'a fait prendre conscience de l'importance des valeurs que mes parents m'ont apprises dans mon enfance! J'ai accompagné, demeuré avec ma mère à l'hôpital lorsque mon père s'est fait opéré pour le cœur il y a 3 ans! J'ai repris plus contact avec mes amies d'enfance! J'ai compris l'inquiétude que j'ai pu faire vivre à mes parents dans mon adolescence...! Le plus important me fait cheminer, faire une activité avec mon conjoint!!!! Cela m'a mis dans l'action! Du côté professionnel cela m'a donné des ailes! Je me suis aperçue que c'était la première fois depuis mon enfance que je créais des relations durables car j'ai beaucoup déménagé! Un équilibre dans ma vie!

J'ai retrouvé une stabilité émotionnelle et la joie de vivre consciente!
Je vais voir où cela va me mener pour rayonner de l'amour de Dieu!

En devenant consciente du cadeau que je suis à Dieu, nous tous, ensemble, cela m'amène à un amour de la Vie, avec un grand V. En toute sérénité, j'ai été bien préparée avec des étapes de conscience saine à la nécessité de vivre les choses afin de comprendre les leçons de mon existence!

Vivre les choses et savoir les exprimer!

De Colores

Chantale Croteau
Étoile de l'Épiphanie

Cher papa

*Si tu savais la douleur de te voir partir, de te voir ainsi sans pouvoir rien faire, rien dire.
 Si tu savais tout ce que tu m'inspires, tous ces beaux sourires quel bel âge, tu fais.
 Si tu savais tout ce que les gens manquent de ne pas te connaître.
 Ils donneraient leur vie pour ne pas te perdre quel compagnon, tu sais.
 Si tu savais le manque que tu vas laisser dans mon cœur d'enfant quel beau papa tu fais !
 Doux papa, tu nous as demandé tout au long de ce voyage de ne pas pleurer,
 Tout ce que tu voulais c'est de pouvoir enfin naviguer.
 Je crois que pour toi, c'est réussi, et que ton bateau vogue jusqu'au paradis.*



Jules Brunet
Étoile de l'Épiphanie

*Doux papa, transmets ta joie de vivre à nous, tes enfants.
 Que ton courage nous submerge et ce, sans fin.
 Que ton rire nous pousse à une vitesse incroyable,
 Pour que le vent te guide dans un pays formidable.
 Doux papa, chaque capitaine à son étoile,
 Et dans ton cas, la tienne est la plus brillante,
 Car avec toutes les tempêtes que tu as surmontées sans voile,
 Elle ne peut faire autrement qu'être étincelante.
 Doux papa, tu dois bientôt partir, c'est maintenant
 ou jamais de te dire combien « je t'aime ! »
 Mais cette fois, j'éprouve beaucoup de difficulté à cacher ma peine.
 Je vais continuer à te vivre à travers mes pensées et mes rêves.*

De tes enfants qui t'aiment.

Divinité de Jésus

(Mise en scène du début de la nuit de Pâques)

Son corps meurtri par de trop nombreux coups de fouet, Jésus est couché sur la croix. Pas une partie de sa peau n'est restée intacte, sans tache de sang. Les endroits qui ont été épargnés par la méchanceté des soldats, ne sont pas en reste. Les chutes pénibles dues au poids de la croix ont massacré ses genoux. Le poids de cette fichue croix a labouré son dos et ses épaules. Son visage, normalement si beau, est couvert de terre et de crachats reçus de tous ces spectateurs qui regardaient et l'insultaient. Sa divinité ne ressemblait, tout à coup, plus à rien. Sa royauté était enterrée, sous toute cette souffrance. Le fils de Dieu était traité comme un criminel, comme un chien, comme une merde. Même les criminels aujourd'hui, sont de beaucoup, mieux traités. Même les chiens ont des refuges prenant soin d'eux. Même la merde a des égoûts où elle sera transformée avant d'être retournée à la nature. Qu'avons-nous fait de notre Héros?

Le dos ainsi charcuté, on Le couche sur ce morceau de bois, sur ce trône que les humains Lui ont fait, avec comme diadème, une couronne qui Le poignardait de toutes ses épines. Ses épines qui Le dardaient de toute notre haine et notre refus de Le glorifier. Sous ce seau royal, son sang dégoulinait dans ses yeux, l'empêchant de remarquer toute cette méchanceté humaine. Ses larmes étaient mêlées à son sang, son sang qui deviendra la coupe du Salut.

Un soldat, le genou sur son abdomen pour l'empêcher de bouger, Lui tient le bras solidement, pendant qu'un autre applique la pointe d'un clou, taillé grossièrement dans un métal rouillé, à l'intérieur de son poignet. Il prend son élan, et d'un seul coup de marteau, enfonce cette épée de Damoclès. Des gouttes de sang giclent sur le visage du soldat. Jésus ne peut retenir son cri, le son d'un malheureux qu'on envoie à l'abattoir. Son autre bras n'est pas en reste, et subit le même sort... un cri encore plus puissant, et Jésus pleure. Ses deux bras sont solidement attachés à la poutre transversale en forme de croix.

Les soldats s'attaquent maintenant à ses jambes. Pendant que le premier est assis sur ses jambes, pour l'empêcher de bouger, l'autre met ses pieds un sur l'autre sur un petit piédestal de bois, afin de l'empêcher de glisser et n'y mettent qu'un seul clou, un clou assez long pour transpercer les deux pieds et se loger dans ce petit trône de bois. Le soldat a dû frapper par deux fois pour que le clou s'enfonce complètement. Inutile de décrire la douleur de notre Frère. Ce Frère qui disait *" aimez-vous les uns les autres comme Je vous ai aimés "* Puis, laisser seul dans sa douleur, on monte sa croix. À chaque effort pour la redresser, les soubresauts infligeaient d'immenses douleurs à ces endroits récemment transpercés. Les bras ainsi en croix, Il semble dire *" Je vous donne ma vie, Je vous donne ma paix "*

Pilate, regardant de loin, puisqu'il est demeuré sur son trône, se demande intérieurement *" J'ai peut-être condamné un innocent, s'il était réellement un Dieu, le Fils d'un Dieu, comme Il prétend l'être, qu'ai-je alors fais ? Si ce royaume qu'il prêchait était réel, s'il devait réellement y avoir un paradis, je viens tout juste de m'y interdire l'accès ? Était-ce vraiment un criminel, avais-je le droit de le faire ainsi souffrir ? Si c'était le Fils d'un Dieu, pourquoi a-t-il permis tout ça ? Pourquoi une armée céleste n'est pas venue à son secours ? "*

Jésus sur sa croix se mit à pleurer intérieurement *" Pendant 3 années entières, J'ai prêché l'Amour, J'ai repoussé la haine, J'ai guéri des lépreux, des aveugles, des sourds. J'ai ressuscité des morts, J'ai enseigné à tous que mon Père était la Pureté même, qu'Il pardonnait tout et que tout pouvait être pardonné. Tout ce que J'ai demandé, c'est d'avoir foi en ce message d'amour, à ce paradis éternel, à cette résurrection d'entre les morts, dont je vais en être la preuve dans 3 jours. J'ai montré comment, aimer, comment s'aimer soi-même, comment aimer les autres, même ses ennemis, "*

comment pardonner pour aimer par la suite, l'amour, l'amour, l'amour... Je suis venu dire que le Père, mon Père, notre Père aime ses enfants plus que tout, qu'Il nous avait formé à son image... d'amour... pourquoi toute cette haine, cette rage, envers mon cœur amoureux, Je les aime tellement.... Père pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font. Cette souffrance, Je la supporte afin de les racheter et de pardonner leurs péchés”

Pilate réfléchit encore *“Personne n'avait le droit de surpasser mon autorité, la divinité terrestre, c'est moi qui la détient. Mis à part César, JE détiens le pouvoir suprême et J'AI droit de vie ou de mort sur n'importe qui. De toute façon, s'il était vraiment un Dieu, je n'aurais pas eu ce pouvoir, le ciel m'en aurait empêché. Si donc j'ai pu mettre à mort ce Jésus, sans intervention divine, c'est qu'il n'était pas réellement le Fils d'un Dieu. Point à la ligne. Et on se souviendra de moi pour avoir été le grand Ponce Pilate. Dans 2-3 jours on n'en parlera même plus et Il sera oublié.” Et Pilate s'en lave les mains...*

Joyeuses Pâques !

Éric Turcotte

L'importance des Ultreyas

J'ai commencé à vivre mon Cursillo en 1974, c'est le cadeau le plus précieux qu'il m'a été donné de recevoir. Je n'ai jamais oublié le moment où j'ai décidé d'ouvrir mon cœur pour laisser Jésus y entrer.

Le troisième jour, la rectrice nous a dit que le meilleur moyen d'approfondir et de faire fructifier ce que nous avons reçu durant la fin de semaine, c'est en participant aux Ultreyas. Elle avait mille fois raison.

Après toutes ces années, je suis en mesure de constater que c'est ainsi que j'ai pu nourrir ma foi et l'enraciner plus solidement dans le cœur du Christ.

Par les Ultreyas, j'ai pris goût à la PRIÈRE et je ne peux plus me passer de ces moments d'intimité avec le Seigneur.

Par l'ÉTUDE, j'ai compris que la Parole de Dieu m'est donnée non seulement pour être lue, mais aussi pour être expérimentée par l'ACTION de tous les jours dans mes milieux.

Le slogan « Toujours de l'avant, jamais plus de l'arrière » m'a toujours servi de motivation pour mes engagements et dans les moments difficiles. Encore aujourd'hui, l'Ultreya c'est essentielle pour moi.

Chaque semaine, dans ma communauté « La Source », je viens puiser l'eau de l'amour du Christ. Notre petite cellule d'Église est bien vivante, il y règne un climat fraternel, de respect et de confiance.

À chacun et chacune de vous dont le Cursillo est récent, je me permets de dire : « Donne-toi une chance, donne-toi du temps et tu pourras goûter les fruits de ta persévérance.



Pensée : Si je n'ai pas de temps pour Dieu le Créateur et Maître du TEMPS, c'est un signe qu'il est TEMPS de revoir mon emploi du TEMPS.

Pensée : En laissant le passé s'en aller, et à l'avenir le temps d'arriver, je peux vivre pleinement mon aujourd'hui.

De Colores

Géraldine Gaudet

Communauté La Source

Retour sur La Traversée XIV de février 2017, comme Capitaines

Dès la première rencontre, on a senti un noyau familial s'ouvrir comme si ça faisait longtemps que l'on se connaissait. Aucun jugement, les gens étaient pleins de compassion pour l'autre. Le ressenti était très fort. Nous avons hâte de nous retrouver chaque fois.

Être capitaines pour nous a été un beau dépassement personnel. Nous étions anxieux et on appréhendait ce week-end, qui s'est déroulé tout en douceur. Nous avons les meilleurs moussaillons de la terre, on a manqué de rien, tout était parfait. Et que dire de leur écoute.

Nos matelots ont vraiment mis leur trip sur la table. Pour avancer et aller plus loin, car La Traversée c'est l'université du Cursillo. L'un ne va pas sans l'autre. Et finalement les passagers sont venus chercher quoi? Ils ne le savent pas eux mêmes, mais ils le découvrent durant le week-end.

Une nouvelle approche testée, concernait les applaudissements, après les exposés. Ce fut accueilli avec satisfaction. Car ce que les gens veulent, c'est du temps pour partager. Ils en ont eu du temps, même qu'ils ne prenaient pas leurs pauses, il fallait leur rappeler qu'ils leur restaient 5 minutes avant la reprise, car il y avait autre chose de prévu.

C'est un week-end qui a passé rapidement. j'ai été cherché dans tous et chacun le désir de grandir dans ma foi, guérir des blessures, ne plus regarder dans mon rétroviseur, mais bien regarder dans mon pare-brise pour aller de l'avant. C'était clair toujours de l'avant.

Les îles étaient plus magnifiques les unes que les autres. Liens d'émotions et de beauté intérieure à couper le souffle. Malheureusement nous avons eu de bonne tempête parfois houleuse, une mer agitée. Même les allergies étaient au rendez-vous, les yeux bouffis, nous avons pris quelques boîtes de mouchoirs.

Oups, l'espoir renaît! Le soleil réapparaît nous vaguons sur une mer plus calme. On a fait la fête nous étions fatigués, mais cela nous a détendu nous en avons besoin.

Finalement rendu à bon port grâce au propriétaire du bateau et de ses techniciens qui ont fait de cette Traversée XIV, la plus belle.



PS : Faire attention, il y a parfois des clandestins qui embarquent sur le bateau, ils sont d'une profondeur immense chacun à sa place.

L'an prochain offrez vous cette belle croisière qui fera grandir votre foi, guérison intérieure, l'amour du prochain en toute amitié. Ne pas la manquer, elle passe seulement qu'une fois par année!

Les capitaines de La Traversée XIV

Micheline Dufresne et Raymond Déziel

Retour sur La Traversée XIV de février 2017, comme Matelot

La Traversée XIV

Quelle fin de semaine merveilleuse que j'ai vécue. Oui, La Traversée m'a fait prendre conscience que nous sommes interpellés à s'impliquer auprès de nos frères et sœurs qui semblent être en bonne santé physique et spirituelle. Dans la vie, nous avons besoin d'un temps de réflexion, de remise en question, de prendre conscience de notre identité. C'est avec La Traversée que j'y suis parvenu. Merci à tous les intervenants qui m'ont aidé à vivre en profondeur cette rencontre avec moi-même, avec les autres et spécialement avec Jésus.

Qui d'entre nous, ne s'est jamais posé question sur le sens de sa vie? Pourquoi je suis né? Quel est mon but que je me suis fixé? Quel est mon avenir?

L'autre jour en lisant un livre de Henri Leevenbruck, j'ai découvert une phrase qui m'a interpellé.

« Nous sommes tous des baptiseurs. Je ne crois pas que l'homme doit travailler en conséquence du péché, mais parce qu'il doit participer à la création. Ce qui compte le plus, c'est que chacun d'entre nous accepte de devenir un acteur dans la création.»

Cette citation, m'appelle à participer moi aussi à la création. Cela a fait surgir mon exposé : ma mission, mon engagement. Je fais partie de la parade, je ne suis pas seulement un spectateur qui la regarde passer.

Comme Cursilliste, nous avons tous à travailler à la mission que Jésus nous demande. «Ouvrier de la dernière heure». Une mission n'est pas quelque chose à long terme. Parfois tout simplement un petit coup de pouce, peut aider quelqu'un proche de nous qui a besoin d'attention et d'écoute.

Ce que je vois dans mission et engagement, c'est une façon de dire «OUI», j'y vais, je m'implique, je m'embarque.

Je peux découvrir ma mission à travers mes amis, des situations qui m'interpellent, des circonstances de la vie : maladie, divorce, perte d'emplois, retraite etc. Ces signes nous sont donnés dans la méditation, l'intériorisation, le silence, la prière etc. Il faut être à l'écoute de nos intérieurs.

Une mission pour moi, c'est une demande faite pour accomplir quelque chose de particulier. C'est un engagement qui me demande de m'impliquer auprès des autres avec ouverture, conviction et accueil. Nous sommes tous appelés à avancer et avoir confiance dans l'Amour du Christ envers nous. Jésus nous a donné comme mission de nous aimer, faire un avec Lui, être franc avec nos frères et sœurs.

A chaque fois que je donne de mon temps, je me sens heureux d'avoir la chance, la force et le courage de me dépasser. Ma récompense, c'est de voir des gens heureux autour de moi. Ce que je leur donne, je le fais par amour avec le Christ.



Peut-être, que les chemins que nous foulerons, chacun de nous, sont-ils déjà tracés devant nos pas bien que nous ne les voyions pas! De Colores

Hugues Bernard Boucher
Communauté Espérance de Vie

Retour sur La Traversée XIV de février 2017, comme Matelot

Bonjour à vous tous

Dernièrement, j'ai vécu LA TRAVERSÉE XIV comme matelot, je donnais l'exposé LA SOLITUDE APPRIVOISÉE.

Durant les préparations, je me suis abandonné au Seigneur pour qu'Il me guide dans mon écriture et Il m'a exaucé car j'ai été capable de partager comment j'ai vécu à travers les années la solitude et comment je l'ai apprivoisée.

J'étais avec un équipage extraordinaire, nous étions soudés les uns aux autres. Quand je laisse Jésus-Christ agir en moi, Il me guide et me rend capable de grande chose.

J'étais comblé avec les gens de ma table, nous avons partagé sans prendre de pause dans le respect et la confiance. Je sentais la présence de Dieu parmi nous. Les exposés étaient d'une profondeur et d'une grande ouverture, la confiance régnait dans le groupe.

Pour moi ce fut une des plus belle relation d'amour que j'ai eu avec mon Ami Jésus. Quand l'équipage était à la chapelle pour remercier Dieu pour cette belle Traversée, j'ai senti une chaleur me traverser le corps comme si l'Esprit-Saint était en moi comme à la Pentecôte. Je suis un simple enfant de Dieu qui se laisse aimer et je Le laisse agir en moi.



De colores !

Robert Desrosiers,
Communauté Bethléem

Je viens de vivre La Traversée XIV, comme matelot.

Au début, j'étais réticent, mais comme les Capitaines étaient Micheline et Raymond, je ne pouvais leur dire non, car ils occupent une grande place dans ma vie et dans mon cœur. Mon exposé était sur la Sérénité, pour moi ça me disait pas grand chose, avec les rencontres de l'équipe, ça m'a rassuré, j'étais dans un climat de confiance. J'avais hâte d'écrire mon exposé.

J'ai découvert que je vivais la sérénité sans le savoir. J'ai fait de belles découvertes, ça m'a permis de voir où j'étais rendu. Durant la fin de semaine, ça m'a fait découvrir ma spontanéité, ma joie de vivre, j'étais plus ouvert et à l'écoute. Je vivais de beaux moments de fierté, heureux dans mon intérieur. Je revivais tous les changements que j'ai fait dans ma vie. Le bien-être que ça m'a apporté, je me sentais transporter et fier de moi. L'équipe m'a aidé à grandir. Je souhaite à tout le monde de vivre La Traversée, car c'est un beau cadeau que l'on se fait. De Colores

Jean-Guy Beaulieu, Communauté 4^e jour

Retour sur La Traversée XIV de février 2017, comme passager

Savoir arrêter le temps l'espace d'un instant, lors de La Traversée 2017

J'ai pris rendez-vous avec ma foi, en prenant une pause avec moi, juste pour moi. Après une année où la vie m'a dit : « STOP! Tu n'as pas su prendre soin de toi, de ta santé et de tes rêves. T'occuper des autres a toujours été très facile pour toi, mais croire à tes maux et à tes propres souffrances est impossible ». Avant de tout laisser tomber, de tout abandonner, j'ai décidé de vivre ma Traversée. Même s'il y a des détours, j'ai pris mon billet pour ce voyage. À travers chaque escale, j'ai su me regarder, m'apprécier et m'accepter à travers le miroir de ma vie.

Maintenant que la poussière est retombée, je vois de plus en plus où je mets les pieds. Je sais que j'ai des amis Cursillistes qui m'apprécie et qui m'aime comme je suis. Je crois que j'y ai droit. J'ai retrouvé les étoiles dans mes yeux, je ne me tourne plus le dos. Mon chemin se fait moins lourd, la chance se retourne peu à peu vers moi. Les gens autour de moi ne sont pas tous faux. Je ne recommence pas à zéro et les souvenirs de ce voyage, de chaque îles visitées me permettent de croire qu'on est plus fort que tout. Dans chacun des silences de ma vie, je peux réentendre vos mots, car on est plus fort que tout!!!!



De Colores !

Merci pour cette merveilleuse Traversée 2017

Nancy Leblond
Communauté St-Anne des Plaines

FRERES ET SOEURS CURSILLISTES.

Voilà comment j'ai vécu ma Traversée. J'ai adoré vivre mon cursillo, j'ai fait équipe une fois, mais vivre une fin de semaine de La Traversée, c'est pour moi totalement différent, complètement autre chose. Et pour aller plus en profondeur avec ma foi. Je sais que je suis au bon moment.

Au moment d'aller vivre cette Traversée, ma mère était hospitalisée, et je filais un peu «cheap» de l'abandonner durant 2 jours et demi. Je suis donc arrivé à l'Horeb ce vendredi et il s'y dégageait une ambiance de bonheur qu'on percevait à peine entré. Je dois dire que nous étions 13 personnes de ma communauté, de quoi être fier au départ. À ma table j'étais accompagné de 2 personnes de ma communauté et d'une charmante dame qui physiquement ressemblait drôlement à ma mère, donc j'ai eu l'impression d'avoir ma mère assise tout près de moi tout le week-end. Les exposés étaient tous aussi profonds les uns que les autres. Ce fut si enrichissant que personne avait envie de prendre de pauses, le but étant de partager au maximum. J'ai personnellement senti la présence de l'Esprit-Saint nous éclairant et veillant sagement sur nous, tout était synchronisé à la lettre.

Pour moi le raz de marrée d'émotions s'est fait sentir le dimanche matin et c'est là pour moi que je me suis pleinement identifié. Je dois dire chapeau à tous ceux qui ont participé de près ou de loin, les 2 responsables, les techniciens, les capitaines, les matelots, les moussaillons et nous les passagers. J'ai passé un week-end où se mariait plaisir, pleurs, partage et ça sentait l'amour entre cursillistes. Il y a eu une belle clausura, et le lendemain, le quotidien reprenait de nouveau. Si vous avez un cadeau à vous offrir, je vous suggère de vivre La Traversée, on en ressort vivant et davantage épanoui. Je me suis donné comme mission de m'engager au sein de ce très beau mouvement, et si je ne suis pas demandé pour faire une équipe ou autre chose, je ferai tout en mon possible pour faire un week-end par année, et de plus je vais le plus assidument que possible à mes Ultreyas. Sur ce, bonne lecture, je vous aime, De Colores.

Sylvain Labonne, Communauté Étoile de l'Épiphanie.

Retour sur le 164^e Cursillo de mars 2017 comme Recteur et Rectrice

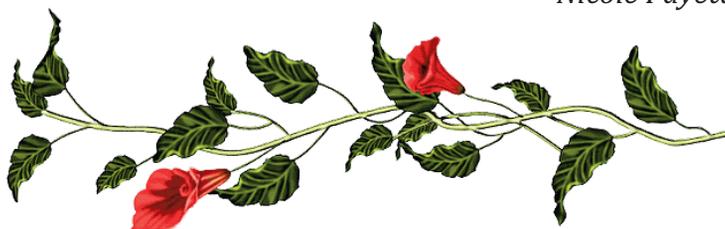
Bonjour, une fin de semaine du 9 au 12 mars extraordinaire !

Remplie de paix, d'amour, de confiance très profonde en émotions et de prières. Un Cursillo sans l'équipe bien formée, sans le groupe d'accompagnement qui nous aide sans nous juger, avec beaucoup de patience, toujours prêt à nous écouter; sans tout ça et bien le Cursillo ne serait pas ce qu'il est. En peu de temps, des transformations se développent. L'équipe devient unie et solidaire, confiante à donner son rollo très personnalisé, vivant et profond. Le Seigneur prend tous les moyens pour arriver à Ses fins. Je m'en suis remise totalement à Lui et vite j'ai senti Sa force et Son Esprit agir en moi. Cette fin de semaine, je l'ai vécue dans une paix incommensurable, dans une grande sérénité et en faisant confiance à toute l'équipe et au groupe d'accompagnement et surtout au Seigneur. Je sors grandie spirituellement de cette belle expérience et prête à continuer à marcher sur la même route avec cet Ami qui est Jésus. Ce sont ces gestes qui nous font avancer et grandir. J'ai dit oui et je ne regrette rien, au contraire, maintenant je vois la vie avec les yeux du cœur.

Je veux suivre mon étoile. Et vous, l'avez-vous trouvée ? Nous avons chacun notre étoile à nous de la faire briller. Mille mercis à tous ceux et celles qui m'ont accompagnés dans ce cheminement, soit par la prière, le groupe d'accompagnement, les responsables diocésains et sans oublier le Seigneur. Il savait quoi faire avec moi. Cette étoile qui semblait s'éteindre s'est remise à scintiller.

De Colores

Nicole Payette (La flamme du Christ-Roi)
Rectrice du 164^e Cursillo



Bonjour, vous savez autant que moi que s'impliquer dans le Cursillo c'est très motivant!

Ce fût un plaisir d'avoir dit oui à l'invitation du Seigneur, d'être recteur avec Nicole, une amie remarquable. J'ai été choyé d'avoir eu la chance de revivre cette expérience qui m'a été offerte comme un vrai cadeau. Toujours un peu stressant au début, c'est après avoir fait connaissance des candidats que je me suis senti rassuré. De par leurs comportements, leurs implications et leurs participations dès la première soirée, j'ai pu mettre mon étoile de confiance à l'œuvre. Il ne faut pas oublier que l'équipe est la base de tout. L'amitié s'installe et facilite l'acceptation de l'autre. C'est agréable de faire équipe et de rester unis. J'ai fait confiance à l'Esprit-Saint dans la formation de l'équipe et je Le remercie pour m'avoir éclairé dans mon choix d'un coéquipier que j'avais à choisir.

Ce fût un beau cursillo bien accompli et bien réussi. Chaque cursillo a les candidats qu'il a besoin, tout comme chaque candidat vit le Cursillo qui lui convient. C'est cela qui fait que chaque Cursillo est le plus beau. Nous avons quatre nouveaux cursillistes qui sont venus s'alimenter, mais n'oubliez pas que toute l'équipe s'alimente autant. Donc chaque membre de l'équipe revit son Cursillo et vient s'abreuver au puit de Jacob. Ce qui veut dire que nous n'étions pas seulement quatre mais belle et bien 18. Donc chaque rolliste était là pour les quatre nouveaux cursillistes. Nous avons vécu de très beaux 4^e jour.

Je profite de l'occasion qui m'est offerte pour remercier le Seigneur d'avoir passé par Véronique, et pour la confiance qu'elle a mise en moi. Merci d'avoir été là au bon moment.

De Colores

Francis Whittom (La Flamme du Christ-Roi)
Recteur du 164^e Cursillo

Retour sur le 164^e Cursillo de mars 2017 comme membre de l'équipe

Être aux services des autres au 164^e Cursillo

À chacun son étoile et son plan divin vivre en Esprit. Être au service des autres pour plusieurs d'entre nous est une tâche, pour moi. Être au service est un privilège, une opportunité et même un cadeau.

Donner pour recevoir prend tout son sens, puisque vivre en l'Esprit fait de nous l'unité (Le Père, le Fils et le Saint-Esprit). La joie et le bonheur que je donne aux autres m'apportent joie et bonheur.

Quel cadeau j'ai reçu en cette fin de semaine d'arrêt et de ressourcement. Être au service des autres et du Seigneur, quel bonheur. Comme maître Jésus, je suis au service.

C'est assurément mon plan divin, autrement, comment expliquer la joie, le bonheur et la paix que ça m'apporte, c'est mon cheminement personnel. La lumière divine éclaire mon chemin.

C'est avec le Cursillo que j'apprends à être lumière afin d'être un exemple pour les autres. Être guide de lumière au service du Christ. En cette fin de semaine, j'ai vu et senti tout son amour, l'étincelle d'amour en chacun de nous.

Aujourd'hui, l'Esprit d'amour est présent dans chacune de mes pensées et de mes paroles. Depuis que je me détache de plus en plus des chaînes de mon passé et de mes démons personnels.

Aujourd'hui, j'ai soif d'amour et de vérité. Je m'élève de plus en plus dans son amour et sa vérité. J'apprends à m'accepter et à m'aimer tel que je suis, un être d'amour. J'apprends, peu à peu, à me libérer de ma grande prison intérieure qui est mon égo démesuré. Avec le temps et l'amour cet égo se transforme en foi.

J'ai foi en Lui et en son amour pour moi et pour tous les autres. Lâcher prise et s'en remettre à Dieu tout puissant. Être d'amour inconditionnel. Il nous aime tous égal, tel que nous sommes.

Avec le Cursillo, j'ai trouvé la plus grande richesse au monde après mes enfants, bien sur, le chemin, la vérité et l'amour.

Pardonne pour être pardonné. Donne pour qu'on te donne.

Prends soin des autres pour qu'on prenne soin de toi.

Aime comme tu veux qu'on t'aime. Fais tout ce que tu fais avec amour.

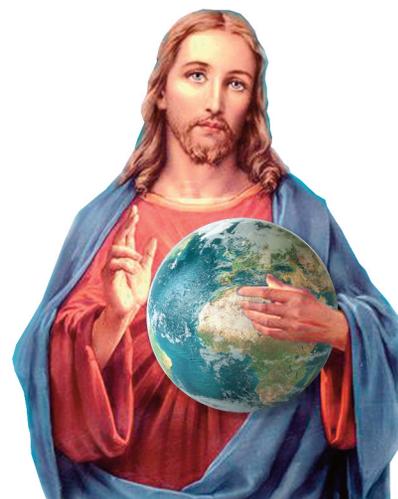
Amour pour les autres, amour pour toi et amour pour Dieu.

Merci Jésus

Merci, je suis heureux et en paix avec Toi à mes côtés.

Merci de m'avoir fait confiance.

De Colores



André Moreau

Communauté l'Étoile de l'Épiphanie

Retour sur le 164^e Cursillo de mars 2017 comme nouvelle Cursilliste

Bonjour à vous tous

Je me suis retrouvée au 164^e Cursillo suite à mes nombreuses observations du mieux-être d'une personne qui m'est très chère.

Je voulais en savoir plus. Qu'est ce qui " transformait " cette personne?

Ma curiosité était vraiment mise à l'épreuve si je puis m'exprimer ainsi. Alors après avoir demandé à ma petite voix intérieure, qui nous le savons, est la façon que le Seigneur nous parle... puis- je aller découvrir le secret, la recette?

Je me suis présentée avec une certaine appréhension... mais celle-ci s'est très vite dissipée.

Voilà qu'un groupe m'attendait les bras grands ouverts mais surtout avec leur cœur rempli d'amour, de non-jugement... tout simplement un accueil sans aucune barrière ou condition. Une grande « famille » prête à me recevoir telle que je suis. Sans me connaître, sans rien savoir de moi... tout simplement d'être là avec eux.

J'ai décidé de me laisser aller et de me permettre de vivre à fond ce qu'un Cursillo est. Jour après jour...les activités de groupe , les chants, les rencontres de prières, les rollos, les interventions de notre animateur spirituel, l'esprit de camaraderie et de partage qui ce sont succédés en « rafale » ont finalement donné réponse à mes questions. Et que dire des « *lettres et Palancas!!!* »

Je suis revenue chez moi avec un sens beaucoup plus profond de qui je suis et de comment je peux poursuivre mon cheminement sur cette terre avec Lui à mes côtés et d'œuvrer « *En Église* ». Merci d'avoir remis de la « *Couleur* » dans mon cœur et dans ma vie.



Merci à mon parrain et à vous tous qui avez chanté pour moi...

Coquins et Coquines que vous êtes !!!

Toujours de l'avant,
jamais plus de l'arrière

De Colores.

Jeannette Trépanier
Communauté La Renaissance,
Ste Mélanie

Retour sur le 164^e Cursillo de mars 2017 comme membre de l'équipe

Bonjour à vous tous chers Cursillistes,

Souvent on m'a demandé de faire équipe mais c'était toujours un refus vu les circonstances de la vie. Pour le 164^e Cursillo, on m'a demandé de faire un rollo et c'est avec plaisir que j'ai accepté. On me dit que c'est le rollo « En Église ». J'appréhendais ce rollo car je ne voyais pas comment j'allais insérer le rollo « En Église » dans ma vie. La question était : **c'est quoi mon Église?**

J'ai travaillé à découvrir mon « Église » intérieure ce qui m'a permis d'entrer progressivement dans une vie d'intimité avec Dieu et de me situer « en frères et sœurs » avec les autres.

Préparer ce rollo m'a vraiment obligé à me surpasser et même d'aller dans mes profondeurs. Durant ma fin de semaine, j'ai vécu de beaux partages avec les rollistes et avec les candidats. Comme la plupart des gens, j'ai vécu de belles périodes mais aussi des difficultés.

Donc, c'est avec le sacrement du pardon que je me devais de fermer des blessures en pardonnant mais ce n'est pas évident mais quel soulagement. Travailler avec l'Esprit-Saint à mes côtés m'a sûrement aidé à tourner la page. Ce qui me permet d'avancer dans mon cheminement spirituel et dans ma vie personnelle.

C'est un beau cadeau d'avoir vécu le 164^e Cursillo, quelle belle fin de semaine de foi et de paix. J'en profite pour dire un gros « merci » à toute l'équipe, recteur, rectrice et à toute l'équipe d'accompagnement. C'est ensemble qu'on a réussi ce 164^e Cursillo. « VIVRE EN ÉGLISE » c'est possible, c'est même une bonne manière d'être accompli et d'être heureux et heureuse.

De Colores

Marie-Blanche Boily
Communauté La Vigne, St-Lin

NOUVEAU NOUVEAU Nouvelles importantes à partager NOUVEAU NOUVEAU

Date	Rencontres	Invités	Lieux
Thème pour l'année 2016 - 2017 « MISERICORDIEUX COMME LE PERE »			
5-6-7 mai	Conseil Général du Mouvement Cursilliste Francophone du Canada (MCFC)		
07-05-2017	Date de tombée pour les articles du Journal Le Cursilliste Volume 20 - Thème : Quelle démarche de pardon ai-je fait ?		
12-05-2017	Conseil exécutif, 19h30.		
21-05-2017	Conseil d'Animation, arrivée à 12h30, débute à 13h00 à l'Horeb.		
21-05-2017	Distribution du Journal Le Cursilliste Volume 20		
28-05-2017	Retrouvailles du 165e Cursillo. Arrivée à 12h00 débute à 12h30 à l'Horeb		
04-06-2017	Conseil diocésain élargi, dîner partage. Arrivée à 11h00, dîner à 11h45 à l'Horeb, réunion débute à 13h00		
25-06-2017	Rencontre avec les équipes d'accompagnements du Cursillo et de La Traversée. Rencontre de l'équipe du Journal Le Cursilliste et la planification des thèmes pour l'année 2017 - 2018.		

P. S. N'oubliez pas que vous retrouverez toujours
les feuilles de parrainage
sur le site web du Cursillo Joliette
<http://www.cursillos.ca/joliette/>



LE CURSILLO C'EST

« Un instrument suscité par Dieu
pour l'annonce de l'Évangile
en notre temps. »
(Pape Jean-Paul II)

Pour de plus amples informations
sur le Mouvement des Cursillos
dans le Diocèse de Joliette,
veillez contacter :

Véronique et Irenée Lebel (Responsables diocésains)

Tél : 450-966-9277

v.dube@sympatico.ca

Date de tombée du prochain journal : 07-05-2017

Le thème : Quelle démarche de pardon ai-je fait ?

Ceux et celles qui n'ont pas internet, envoyez vos articles

à : Micheline Gravel Tél : 450 886-9781

6 ch René, Crique à David Ouest,

Ste-Émélie de l'Énergie, J0K 2K0

L'équipe du Journal :

Diane Beauchamp dianebeauchamp172@msn.ca

Alain Hébert alaininterieur@videotron.ca

Claire Savard salac@hotmail.ca

Jean-Guy Arbour arjeanguy2@outlook.com

Véronique D. Lebel v.dube@sympatico.ca

Micheline Gravel michelinegravel52@gmail.com

